



RAPPORT SYNTHÉTIQUE ÉTUDE POUR LE DÉSAMORÇAGE DES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE DANS LES PROGRAMMES D'ACCOMPAGNEMENT À L'ENTREPRENEURIAT

Co-financée par le F3E et menée par l'équipe de consultantes indépendantes: Mathilde Bullot, Angèle Grövel et Delphine Ahoussi.

CONTEXTE

Depuis plus de 10 ans Empow'Her se consacre à l'autonomisation socio-économique des femmes, avec pour point d'ancrage l'entrepreneuriat féministe.

Les femmes accompagnées par Empow'Her font face à de nombreux obstacles structurels liés au système patriarcal. Les violences basées sur le genre (VBG), qu'elles soient économiques, psychologiques, physiques, peuvent survenir en amont de la démarche d'entrepreneuriat, lors de la création d'entreprise ou plus tard, sous la forme de représailles liées au manque d'acceptation de l'autonomisation sociale et économique des femmes.

Constatant cela, les objectifs de l'étude sont les suivants :

- proposer une stratégie commune et transversale, pour mieux intégrer le désamorçage des violences basées sur le genre dans les activités de Empow'Her
- définir un plan d'action à destination du terrain communautaire en Côte d'Ivoire et proposer une réflexion sur sa possible répliation à d'autres terrains d'intervention.

MÉTHODOLOGIE

Co-financée par le réseau du F3E, l'étude a été menée de janvier à juillet 2024, par une équipe de consultantes expertes indépendantes composée de Mathilde Bullot, Angèle Grövel et Delphine Ahoussi. Co-sélectionnées avec le F3E,

elles ont assuré une démarche participative et inclusive en co-construisant avec les équipes Empow'Her.

L'enquête a été réalisée auprès de 2 projets menés par Empow'Her :

- Égalité 2.0, qui a pour but d'accompagner les coopératives de cacao à intégrer une politique genre et les femmes de ces communautés à monter leurs activités génératrices de revenus (AGR)
- Communities, financé par l'Agence française de développement, qui vise à former les femmes entrepreneures en milieu urbain et péri-urbain au lancement de leur projet entrepreneurial.

Une mission terrain en mars 2024 a permis la collecte de données grâce aux processus suivants :

- 1 focus group avec des femmes accompagnées
- 2 visites des AGR de femmes
- 3 entretien avec des chefs communautaires
- 4 focus group avec des hommes
- 5 entretiens avec des formateur-ices et points focaux Empow'Her
- 6 plusieurs échanges avec des membres des coopératives de cacao.



CONSTATS & RECOMMANDATIONS



Les principaux constats de l'enquête démontrent qu'il existe une logique de mise en compétition des femmes qui gêne le développement d'une sororité qui serait pourtant bénéfique pour l'autonomisation et la prévention des VBG des apprenantes.

La mise en compétition :

- conforte le système patriarcal qui organise la rivalité des femmes entre elles
- génère des violences
- stimule l'émancipation de certaines, mais freine l'émancipation des autres.

Les recommandations nous invitent à repenser certaines approches et méthodes d'intervention avec comme fil rouge la promotion de la sororité.

1. DES PROGRÈS VERS L'ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE À POURSUIVRE EN DOTANT LES FEMMES DE NOUVELLES RESSOURCES

Constat

Les programmes contribuent à des gains généreux de confiance en soi pour les apprenantes et à une amélioration de leur sécurité économique grâce à leurs AGR. Dans le projet Égalité 2.0,

le programme d'alphabétisation a permis un gain de compétences aux multiples bénéfiques. L'accompagnement des coopératives à l'intégration d'une approche genre a également donné plus de poids aux femmes membres.

Recommandations

Les programmes peuvent mieux outiller les femmes pour réduire leur vulnérabilité face aux violences économiques, physiques et verbales.

Par exemple :

- en ajoutant certaines formations sur la fixation des prix, la self-défense contre les escroqueries, ou sur la posture de négociation
- en renforçant les formations pour l'affirmation, la confiance en soi et l'assertivité pour armer les femmes contre les VBG
- en systématisant les cours d'alphabétisation et en augmentant leur fréquence pour que les apprenantes puissent passer les concours nationaux.

L'alliance avec d'autres acteur·ices de l'écosystème pourrait être utile pour :

- inciter les femmes à diversifier leurs activités (produire plusieurs produits)
- s'inscrire collectivement dans les différents maillons d'une chaîne de valeur pour se renforcer mutuellement.

2. UNE LOGIQUE CONCURRENTIELLE GÉNÉRATRICE DE VIOLENCE MAIS UNE SORORITÉ EN GERME QUI PEUT ÊTRE UN REMPART FACE AUX VIOLENCES ET UN LEVIER D'ÉMANCIPATION

Constat

Certaines activités comme les crèches mobiles (les femmes bénévoles assurent une garde rotative des enfants en bas âge) stimulent l'entraide et la solidarité entre les femmes accompagnées. Néanmoins, des effets de concurrence ont été observés entre groupements et entre entrepreneures individuelles lorsqu'il y a qu'une seule dotation disponible, ce qui est générateur de tensions.

Recommandations

La première proposition est d'atténuer cette logique de compétition existante entre les femmes en :

- augmentant les opportunités de financement
- modifiant les méthodes de sélection en les co-construisant localement avec les femmes pour avoir un processus adapté à chaque communauté
- partant de groupements économiques existants comme des tontines ou des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)
- développant des processus de sélection variés pour mettre en lumière des femmes avec des profils divers et ainsi proposer plus de rôles modèles.

Ceci ne peut se faire sans sensibiliser les apprenantes aux intérêts des regroupements sorores et aux risques

des effets de rivalité. La sororité peut aussi être stimulée par :

- le partage d'expérience collectif
- des conditions de formation favorables à toutes et surtout à celles qui en ont le plus besoin et une équité de traitement des apprenantes
- la création de réseaux des anciennes lorsque possible
- un mode opératoire qui incite à la coopération
- des dotations collectives
- la promotion d'instances de gouvernance horizontales comme la constitution d'AVEC et groupements féminins.

Si la sororité devient un impact visé du projet, alors elle devient au cœur des méthodes d'action. Pourquoi dès lors ne pas inscrire l'entraide sorore dans les indicateurs d'impact ?



3. PAS D'ESPACE SÛR NI DE MÉCANISMES FORMELS DE RÉPONSE VBG, MAIS DES LIENS DE CONFIANCE RENDANT POSSIBLE LA CRÉATION D'ESPACES DE PAROLE

Constat

Les formateur·ices ont su gagner la confiance des femmes accompagnées, si bien que certaines d'entre elles se confient en cas de violences subies. Certains espaces permettent l'expression des violences subies, comme les séances de co-développement ou les guichets d'orientations. Cependant, le cadre de formation ne favorise pas toujours la libération de la parole de part l'environnement physique (au centre des villages), la présence d'hommes à certaines formations et un nombre de participantes parfois élevé.

Une connaissance des VBG inégale au sein des équipes Empow'Her met parfois les formateur·ices en difficulté face aux témoignages de violences. Ce manque d'outillage induit une faible remontée d'information sur des cas de VBG.

Recommandations

La création de conditions favorables à la libération de la parole est clé pour que les femmes se sentent appartenir à un "nous" capable de transformer les rapports de domination.

Tout d'abord, la formation des équipes pour pouvoir détecter, écouter et

surtout orienter les survivantes de violences est essentielle pour leur permettre d'adopter une posture adéquate face aux témoignages et pouvoir se protéger elles-mêmes.

Plusieurs espaces/méthodes peuvent contribuer à déconstruire certaines barrières et promouvoir une entraide entre les femmes :

- l'animation de séances dédiées à l'expression éventuelle de blessures ou de traumatismes liés à des VBG, avec un cadre de sécurité psychologique et/ou d'un·e professionnel·le expert·e dans l'écoute
- la mise en place d'événements faisant intervenir des survivantes de VBG ayant monté leur AGR peut inspirer les apprenantes et les encourager à trouver de l'aide auprès de structures de prise en charge
- l'identification et la formation d'une personne ressource sur l'écoute active bienveillante dans les communautés d'intervention pour co-animer des groupes de parole pour les femmes et agir comme point d'ancrage pour Empow'Her.



4. DES PRATIQUES PATRIARCALES TENACES QUI PEUVENT ÊTRE DÉCONSTRUITES COLLECTIVEMENT POUR UN APAISEMENT DES RELATIONS FEMMES/HOMMES

Constat

L'émancipation économique des femmes alarme les maris qui sont méfiants vis-à-vis des programmes. La participation des femmes aux formations est conditionnée et parfois refusée ce qui cause des abandons.

Les violences économiques sont nombreuses et banalisées :

- l'accaparement des ressources générées par les activités des apprenantes est systémique
- les maris ont très souvent la mainmise sur les ressources économiques de leur épouse et en contrôlent l'usage.

Il a également été noté des cas de violences physiques en réaction à la participation des femmes aux programmes d'accompagnement de la part des maris. Les acteur·ices de l'écosystème entrepreneurial perpétuent aussi des violences physiques et sexuelles contre les femmes lors de leurs déplacements au marché, par exemple. Les règlements à l'amiable, organisés par les autorités communautaires, et le poids des traditions font trop souvent défaut aux femmes dans leur quête de protection et de justice.

S'adresser aux hommes via des formations qui leur sont destinées, comme à "l'école des maris" du projet Egalité 2.0,

permet aux maris de saisir l'intérêt des formations pour l'émancipation économique de leurs épouses, et donc d'y être plus favorable. "Ils comprenaient qu'à la fin, c'est Monsieur et Madame qui gagnent"*. Néanmoins les formateur·ices ont rappelé qu'il est essentiel de sensibiliser avec précaution pour ne pas causer un backlash: une gestion des risques pas toujours évidente.

Recommandations

Pour faire des hommes des alliés, la sensibilisation des autorités communautaires, rôles modèles et exemples pour leur communauté, en amont est indispensable. Plusieurs types d'ateliers sont proposés :

- l'expression et l'apaisement des peurs et appréhensions des hommes semble prioritaire
- des événements sur les enjeux de masculinité et le rôle des maris comme alliés
- des ateliers mixtes avec des jeux de rôles pour une meilleure gestion des dépenses dans le foyer et une communication plus fluide au sein du couple.



* Rapporté par un formateur du projet Communities

5. DES PARTENARIATS ET COLLABORATIONS EXTERNES OPÉRATIONNELLES, MAIS NON FORMALISÉES QUI PEUVENT ÊTRE RENFORCÉES POUR CONSTRUIRE UN ÉCOSYSTÈME PLUS EFFICACE CONTRE LES VBG

Constat

La collaboration des équipes avec les institutions chargées du traitement des VBG est variable selon les localités. L'implication des équipes dépend de l'existence et de la fonctionnalité des plateformes VBG (qui créent des ponts entre les institutions de prise en charge comme les centres sociaux, le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, les associations locales, etc.), qui dépendent elles-mêmes de financements externes, de la volonté des acteur·ices engagés et, souvent, de l'appui d'une organisation non-gouvernementale.

Recommandations

Empow'Her doit tisser des partenariats avec des acteur·ices complémentaires. L'implication dans les plateformes VBG doit être systématisée. Ceci permettrait aussi d'améliorer la cartographie des acteur·ices VBG existante et de créer une base données mutualisée, potentiellement portée par les points focaux s'ils et elles sont formé·es à enquêter sur l'écosystème. Enfin, construire un «conseil scientifique» avec des expert·es féministes locales pour conseiller les interventions serait opportun.

CONCLUSION

Ces constats et recommandations sont pour Empow'Her des pistes d'action pour une amélioration continue de ses programmes. Ces éléments sont une présentation synthétique de l'étude menée en 2024. Nous avons souhaité les partager pour proposer et encourager une meilleure prise en compte des VBG dans les projets d'autres organisations, associations ou institutions travaillant pour l'émancipation économique des femmes.



empowher

À RETENIR

- 1 Donner davantage de ressources aux femmes via la formation sur la confiance en soi, la négociation et l'alphabétisation pour combattre leur vulnérabilité
- 2 Promouvoir la sororité pour atténuer les rivalités due à la compétition entre les femmes, en facilitant les groupements et les dotations collectives
- 3 Créer un environnement sécurisant pour permettre une libération de la parole et animer des espaces sûrs d'expression sur les VBG avec l'appui de personnes locales et/ou d'expert-es
- 4 Sensibiliser les hommes, les maris et les autorités communautaires pour déconstruire des stéréotypes de genre et faciliter l'émancipation économique des femmes
- 5 Créer des partenariats solides avec des organisations locales et des institutions travaillant sur les VBG

contact@empow-her.com

